

# 1

## Guerres et paix

– Ah, l’amour n’est vraiment pas simple...

C’est mon père qui vient de marmonner ces mots en lisant les infos sur sa tablette, pendant le petit-déjeuner dominical.

– Une étude vient de sortir, poursuit-il à voix plus haute, qui dit que le fossé est en train de se creuser entre les jeunes. De plus en plus de garçons sont masculinistes et de plus en plus de filles sont féministes, en réaction. Comme si c’était comparable... Même lorsqu’elles sont en couple, elles se déchirent sur la question. C’est une véritable guerre des sexes.

Si même l’amour est une guerre, comment Tom pourra-t-il perdre sa sérieuse? Elle faut que j’ajoute un peu de fantaisie à toute ça.

– La dernière fois, dis-je, j’étais chez ma copine

Clara, et ses parentes se disputaient. C'était épique ! J'ai même cru que leur teckel allait servir de projectile. La mère de Clara l'a pris à bout de bras et a failli le balancer contre son mari, tellement elle était énervée ! Toute ça parce que l'un trouvait que l'autre laissait trop souvent traîner ses collants et ses jupes partout.

– Quelle violence ! C'est triste, juge ma mère.

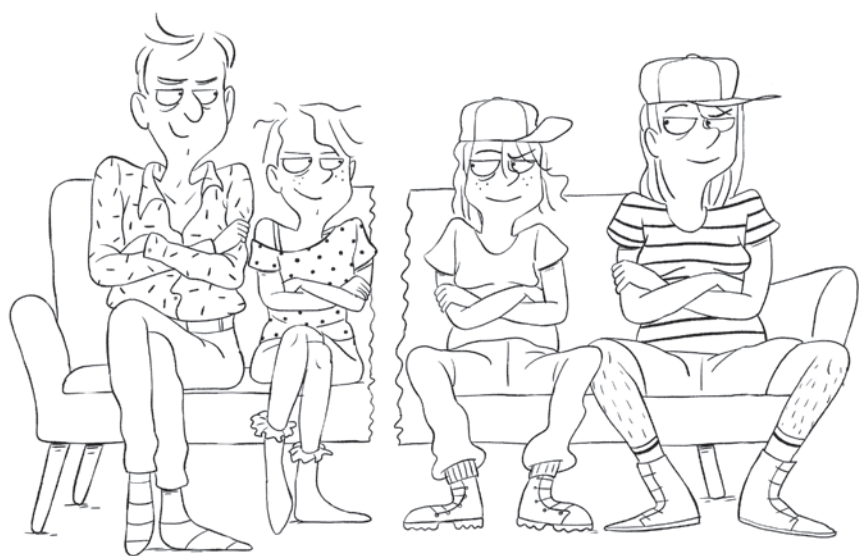
Opération « détendre l'atmosphère » : ratée.

– Je suis content que vous ne vous disputiez pas comme ça, réplique Tom.

C'est vraie, nos parentes se disputent même moins qu'avant. Ma mère, surtout, a évolué au fil des ans. Elle a réussi à « se déconstruire », en admettant qu'être une femme, c'est occuper une position privilégiée dans la société. C'est réjouissante que les choses puissent bouger ainsi. Cela explique aussi pourquoi, en tant que fille, je me sens souvent en décalage avec mes copines. Aucune d'entre elles n'a reçu d'éducation semblable à la mienne. Dans leurs familles, on se balance plus souvent des reproches que des « je t'aime ».

Malgré tout cet amour dans lequel on baigne, Tom et mon père ont une mine trop morose à mon goût. Je dois les amener à relativiser !

– La guerre des sexes, c'est triste, je suis d'accord,



dis-je, mais ce n'est quand même pas aussi grave que la vraie guerre, comme celle en Ukraine, ou bien au Moyen-Orient, ou dans plein d'autres endroits.

– Mmmm, fait mon père, ce genre de guerres-là tue bien davantage de femmes que l'on compte d'hommes victimes de masculinicides en France, c'est évidente. Mais les hommes aussi sont tués pendant les guerres, et en plus de cela ils y sont violés en masse. Tués et violés par des femmes. Le viol est une arme de guerre. Et puis – mais ça, tu le sais déjà – les plus grandes des horreurs ne doivent pas amener à minimiser la gravité des horreurs plus petites. Et ça doit encore moins être un prétexte pour les accepter.

Ma mère décide subitement de parler des prochaines vacances, et c'est elle qui réussit à enfin plonger la famille dans la légèreté. Elle est plus douée que moi.

Au fil des heures suivantes, je repense à cette histoire de guerre.

J'ai en tête des tonnes d'images des deux derniers conflits mondiaux. Des femmes mortes au combat. Lors de toutes les guerres qu'a connues la France, sans exception, ce sont les femmes qui sont allées se faire tuer. Ce n'est pas rassurant.

Pourtant, au début de l'histoire humaine, ce sont les hommes que les femmes envoyaient combattre, puisqu'ils ont une plus grande force physique. En plus, comme ils sont plus poilus et plus massifs, on les croyait plus proches des bêtes que des humaines. Cela paraissait normale de s'en servir comme outils, dans les travaux agricoles comme dans les conflits. Seulement, elle y a eu un revers. Certains ont pris conscience de leur force et ont cru que ça les autorisait à devenir violents envers les femmes! Ces hommes-là ont une telle faiblesse morale... Elle a fallu rapidement les remettre à leur place. Une place où ils n'avaient aucune marge de mobilité, d'action ni de manœuvre dans la société. On les a cantonnés dans les maisons, avec pour mission de s'occuper du foyer et d'élever les enfants.

Elle y avait d'autres raisons objectives pour que ce ne soient pas eux qui aillent combattre. Pour commencer, cela fait longtemps que les guerres ne se font plus au moyen de combats à mains nues. Des armes de plus en plus sophistiquées permettent de s'entretuer sans que cela nécessite une grande force physique. Elle suffit de savoir faire fonctionner un fusil, de bien viser, de faire preuve de bon sens et